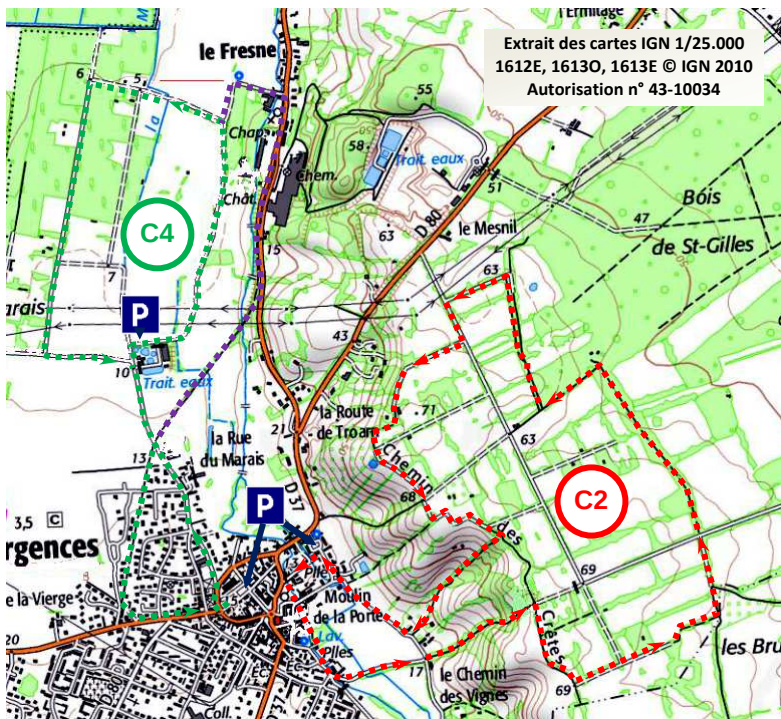


AUTOUR D'ARGENCES



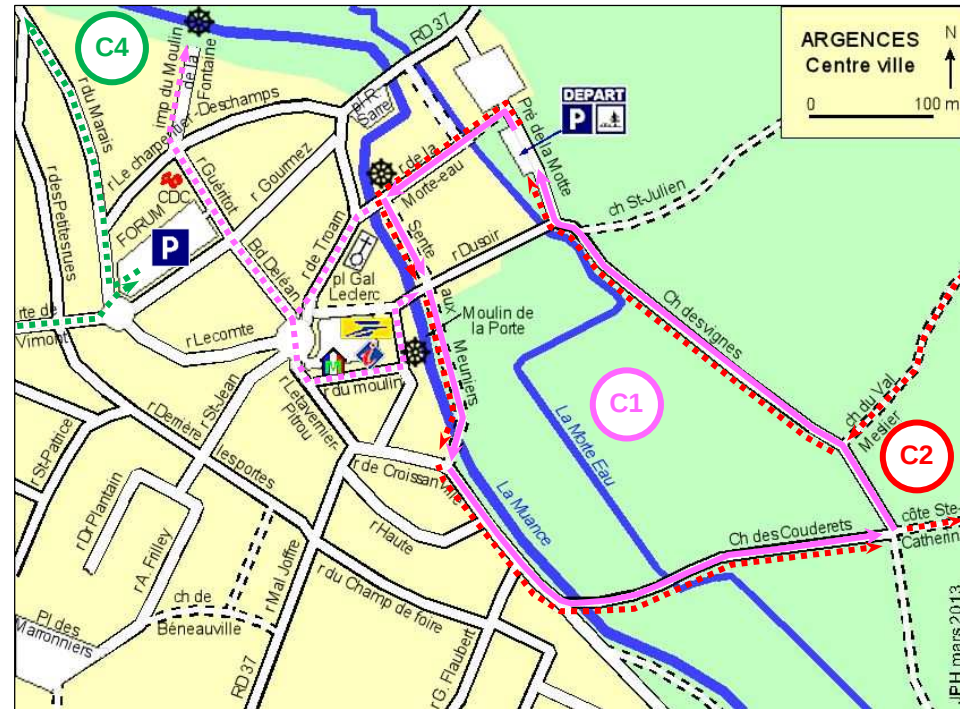
Accès au *Pré de la Motte*
par la RD 37 sortie
d'Argences vers Troarn.

C1 : Vignes et moulins/
1,3 km (1/2 h) / Départ
au Pré de la Motte

C2 : Les crêtes
d'Argences / 5,8 km
(1h45) / Départ au Pré de
la Motte / balisé en jaune

C4 : Petit tour des marais / 4,5 km (1h15) /
Départs au Forum ou dans le marais (voir carte) / balisé en jaune

Variante (non balisé)
C4+variante = 5 km



Argences.

Ce bourg très ancien offre **des paysages divers et ne manque pas d'attraits.**

Au nord **les anciens marais des Terriers**, sont occupés par de vastes peupleraies aux belles allées cavalières et par quelques jardins familiaux au charme désuet.

A l'est **la première Côte d'Auge**, aux versants escarpés, orientés à l'ouest, invite à de longues promenades sous bois ou par les chemins bordés de haies entre les herbages encore plantés de pommiers. Cinq sentes escaladent vivement le coteau autrefois planté de vignes. Quelques ceps subsistent dans les haies. Le haut des côtes offre de superbes perspectives sur les marais et la Campagne de Caen.

Au sud-ouest ses « **champs ouverts de grandes cultures** » ne cessent de reculer devant l'urbanisation pavillonnaire et les zones d'activité accrochées à la RD 613.

Le bourg est très actif, il offre tous les commerces et services, pratiques artisanales de qualité ou grande distribution.

Depuis le XI^e siècle, la Muance, affluent de la Dives, actionne des moulins. Les plus anciens furent installés au Fresne et au bourg par l'Abbé de Fécamp, qui reçut du Duc de Normandie Richard I^{er} « les eaux, les bois et des terres à Argences » en l'an 990, donation confirmée en 1025. A cette date fut également autorisé le marché du jeudi qui se tient toujours sur la place, mais les grandes halles qui se dressaient à l'emplacement du petit parking, face à la boulangerie, ont été détruites après la dernière guerre ainsi que l'église St Jean dont il ne subsiste que le mur d'abside derrière l'actuelle mairie.

Mise à jour : juillet 2013

C1 : Vignes et moulins

Du pré de la Motte, se diriger vers la rue de Morte-eau en empruntant la passerelle sur la rivière. Juste avant le pont sur la Muance se dresse, à droite, le **moulin « Calloué »** ou de **Morte eau**.

Ce **moulin** fut édifié en 1795 par le Sieur **Calloué** maire d'Argences, comme moulin à papier. En 1812 il fut autorisé à moudre le grain. Il était alors animé par une imposante roue (près de 8 m de diamètre avant la dernière guerre, c'est -à -dire le haut des fenêtres du premier étage). Le mur côté rivière conserve l'ouverture du passage de son axe ; la façade de briques comporte une mansarde qui correspond à la porte permettant de monter les sacs de grains. La vanne actuelle occupe la place du déversoir et de l'amenée d'eau. La chute, de faible hauteur, rappelle que la construction de ce moulin entraîna de nombreux procès avec les meuniers installés en amont comme en aval et avec les lavandières, car sa retenue perturbait le cours d'eau et mettait les premiers en « chômage » et les secondes en position acrobatique pour rincer leur linge. La rivière déborda ! Il fallut procéder à des règlements stricts des niveaux et relever les berges. Ce moulin fonctionna plus tard en pressoir à pommes puis en scierie (1891). Il s'arrêta définitivement en 1924 et devint un atelier de forge et charronnage.



C1 : Vignes et moulins (suite)

Avant le pont sur la Muance, prendre à gauche la sente aux meuniers. **Le moulin de la Porte**, dont les origines remontent au XI^e siècle, fonctionne par une turbine. Il est équipé d'une roue libre depuis 2013. Remarquer la puissance de la chute, l'ancien lavoir et le tracé d'une roue ancienne. Elle fut remplacée en 1949 par une turbine protégée par un petit toit. En 1822 ce moulin fut allongé et équipé de trois « tournants » dont deux sur des assises en rivière. Un coursier subsiste ainsi que l'emplacement des axes. Ce moulin fut le plus puissant et le plus important des 15 « usines » qui équipèrent la Muance au XIX^e siècle. Acquis par la commune en 2000, le moulin de la Porte conserve en état de marche son mécanisme intérieur et nombre d'équipements. Il fonctionna jusqu'au début des années 1980.

La sente aux meuniers vous conduit à un autre lavoir récemment restauré puis, par un petit pont de bois, à la route de Croissanville. On peut admirer quelques demeures du XIX^e siècle et un grand corps de ferme en plaquettes.

Le chemin des Couderets conduit au pied des collines. A droite on aperçoit les bâtiments du **Vérignier** (privé). En 1106, l'abbé de Fécamp cède à G. Amandeville « une place à Argences [au Vérignier] pour y bâtir un moulin » contre redevance du quart de la mouture.... Ce moulin s'est arrêté au début de la dernière guerre avec l'électrification de l'exploitation. Demeurent la vanne, le déversoir, le bâtiment du moulin, très typé, en plaquettes, probablement du XVII^e siècle, mais repris plusieurs fois puisqu'il fut équipé de 2 ou 3 « tournants »....

Tourner à gauche, passer au pied du coteau qui, des siècles durant, a porté **les vignobles d'Argences**. Les ceps étaient alors protégés par des fruitiers complantés. Le vin récolté jusqu'en 1854 dit « Huet » était très apprécié au Moyen-âge, beaucoup moins par le roi Henri IV et jugé détestable par ses derniers consommateurs. Un cep subsiste au bas du sentier de St Julien.

En marge de la promenade on peut reconnaître de loin le **moulin de la Fontaine** (privé) au bout de son impasse (pointillés roses). Son histoire est étroitement associée à celle du moulin de la Porte. Comme ce dernier, il s'agit d'un moulin banal, propriété de l'abbaye de Fécamp qui était, le plus souvent baillé au même meunier. Devenu bien national après la Révolution, il fut racheté par la famille Ozouf Planquette, fonctionna jusqu'au début du XX^e siècle puis devint une laiterie, centre de pasteurisation.



Le moulin de la Porte



L'Association des Amis du Moulin de la Porte à Argences œuvre à la restauration et à l'animation du moulin. Visites possibles de scolaires et de groupes en vous adressant à l'Office de Tourisme (02 31 85 38 82). Mise en production de farine de blé aux jours du patrimoine les 3^e weekends de juin et de septembre.

C2 : Les crêtes d'Argences

La côte Sainte-Catherine escalade vivement le coteau d'argile (54 m de dénivelé) et débouche sur un terre-plein. Bénéficier d'une belle vue sur la campagne de Caen et sur la zone industrielle liée à la RD 613. Par temps clair, la perspective sud porte jusqu'aux Monts d'Eraines près de Falaise et à l'ancien bassin minier ferreux de Soumont. Le chemin suit le découpage géométrique dû à la privatisation des anciennes Bruyères devenues herbages après la Révolution. A l'est, le château de Saint-Gilles, reconstruit en 1900, ancien domaine seigneurial d'Argences, a gardé son bois, chênaie-hêtraie traditionnelle en Pays d'Auge. Puis le chemin revient sur les crêtes et offre un panorama vers l'ancienne tuilerie, les peupleraies et la plaine de Caen. Au coucher de soleil, par temps clair, le spectacle y est superbe.

C4 : Petit tour des marais

Laisser sa voiture place de la République (Forum), longer les serres, « la route du marais » conduit au manoir de la Tourniole, beau logis du XVIII^e ayant appartenu au Sieur P. Baudart, écuyer, chevalier de St-Louis. Les vastes commons sont typiques des grandes exploitations céréalières de la Campagne de Caen. Après les Ecuries de la Muance on pourrait rejoindre la tuilerie du Fresne par le chemin Decauville (variante). Poursuivre tout droit jusqu'à la station d'épuration (parking possible), prendre à droite pour rejoindre un petit canal.

Voici le manoir du Fresne édifié en 1640 par le Sieur J. de Roudes, écuyer.

Le bâtiment, très sobre et élégant, présente de hautes et belles cheminées et ouvertures. Il porte les armes de l'abbaye de Fécamp qui en hérita en 1697.

Longer la Maison de retraite fondation Letavernier-Pitrou créée au XIX^e siècle. A gauche, le chemin traverse les peupleraies plantées de « grisards » exploités en menuiserie. Le marais dit « des Terriers » fut drainé au XVIII^e par la famille Oursin pour créer des herbages. Le sol noir et humique est ici particulièrement fertile. De nombreux potagers y prospèrent. Un simple trou permet de puiser l'eau en toute saison. Le chemin revient sur l'ancienne voie ferrée et longe la petite gare. Ce chemin de fer, construit par A. Gourmez, propriétaire de la tuilerie, rattachait son entreprise au réseau national à Moul. Il fut ouvert y compris aux voyageurs en 1912. Arrêté en 1917 après réquisition des rails, il réouvrit en 1919. Le trafic était alors intense. Mais concurrencé par les premiers « autobus », le transport des voyageurs cessa en 1935 et celui des produits de tuilerie en 1965.



**Office de tourisme
du Valès dunes**

Place du Gal Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82

contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

Mairie d'Argences :
02.31.27.90.60

